
Question orale de Madame Farida Tahar, Députée Ecolo, adressée à Bernard Clerfayt, Membre du Collège de la Commission communautaire française (COCOF), en charge de la formation et reconversion professionnelle, de la tutelle sur les établissements d'enseignement concernés et des relations internationales.

Concerne : la précarité des stagiaires en formation professionnelle à la lumière d'une récente étude de Bruxelles Formation.

Monsieur le Ministre,

Il y a quelques semaines, le journal Le Soir relayait l'étude de Bruxelles-Formation relative aux conditions de vie des public de leurs stagiaires en formation professionnelle dans notre région bruxelloise. Le constat est interpellant : « A Bruxelles Formation, six stagiaires sur dix sont sous le seuil de pauvreté ». Les résultats de l'étudiant indiquent en outre que 43.8% des stagiaires étaient bénéficiaires d'intervention majorée (statut BIM) et se retrouvaient considérablement exposés à la précarité.

Parmi ces publics, le service statistique de Bruxelles-Formation dénombre une grande majorité de femmes (48% de femmes contre 38% d'hommes), de chercheurs d'emploi non-européens (57,2% d'entre eux), ainsi que de personnes ayant un niveau d'étude plus faible.¹ L'étude montre des disparités en fonction des formations choisies par ces personnes.

L'étude constate également que les stagiaires de Bruxelles-Formation deviennent de plus en plus vulnérables au fil des ans. En raison de la précarité à laquelle ils font face, les stagiaires sont touchés par de mauvaises conditions de logement, une plus grande insalubrité, ainsi que des problèmes de santé mentale et physique. Ainsi, les stagiaires auraient un taux d'incapacité financière supérieur à la moyenne bruxelloise. Par-exemple, notons que 18.3% des stagiaires se disent incapables de pouvoir se chauffer de manière adaptée. De plus, ils accumulent souvent plusieurs difficultés qui les rendent plus fragiles et les exposent à une plus grande précarité.

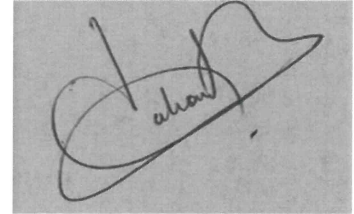
Il me semble important de vous lire le témoignage d'une des participantes de l'étude réalisée afin de pouvoir illustrer au mieux cette problématique : « *J'habitais dans un logement social un peu insalubre où il y avait de l'humidité, des champignons. Donc j'ai dû me battre pour avoir un nouveau logement et puis, j'ai eu donc la thyroïde, donc je devais régler mes problèmes de santé aussi par-rapport à ça. Et comme vous avez vu, je fais 48 kilos. Puis ma fille a eu un accident aussi, elle a été hospitalisée, là elle a seulement repris sa kiné aujourd'hui, elle a eu trois mois de corset* ».

J'en viens donc à mes questions, Monsieur le Ministre :

- ⑩ Avez-vous eu connaissance de l'étude de Bruxelles Formation ? Quelle attention y avez-vous apporté ?
- ⑩ La formation continue offerte par Bruxelles Formation est-elle pensée pour répondre aux publics en situation de vulnérabilité et de précarité ? Dans le cas contraire, a-t-il été envisagé d'adapter les programmes offerts par Bruxelles Formation ?

- ⑩ Des projets ont-ils été initiés afin d'instaurer des programmes de soutien ou de mentorat au sein de Bruxelles-Formation, tout en ciblant spécifiquement ce public plus vulnérable ?
- ⑩ Quelles mesures sont prises pour assurer une transition réussie du stagiaire vers le marché du travail, en particulier pour ceux vivant sous le seuil de pauvreté ?
- ⑩ Comment Bruxelles-Formation collabore-t-il avec les entreprises locales afin d'offrir de réelles opportunités d'emploi à l'issue des formations ?

D'avance, je vous remercie.

A black and white photograph of a handwritten signature in dark ink on a light-colored background. The signature is stylized and appears to read 'Farida Tahar'.

Farida Tahar,
Députée Ecolo